

Le Carnet et les Instants

Le blog des Lettres belges francophones

LA TÊTE DANS LES NUAGES

Béatrice **LIBERT** et Pierre **LAROCHE**, *La sourde oreille et autres menus trésors*, Henry, coll. « Bleu marine », 2020, 48 p., 12€, ISBN : 978-2-36469-222-0



*On ne demande pas au saladier
De raconter des salades
Ni à l'armoire à épices
De passer muscade
Encore moins au sel de casser
Du sucre sur le dos du cabillaud*

« *Créadivagner* », tel est le mouvement qui semble avoir présidé à l'écriture de *La sourde oreille et autres menus trésors* de **Béatrice Libert**, publié aux Éditions Henry. La poétesse, qui n'en est pas à son premier ouvrage de poésie ni à sa première collaboration avec un artiste, s'associe ici avec l'artiste **Pierre Laroche** pour livrer ce petit bijou de poésie pour la jeunesse.

Poèmes et collages tissent entre eux une relation de douceur et de légèreté. Les tons des poèmes sont variés, explorent divers affects, empruntent tantôt à la musicalité d'une comptine, tantôt à la prosodie particulière de la poésie « en soi ». Allitérations, rimes, jeux de mots : tout concourt, dans le recueil, à détourner des expressions courantes et imagées telles que « *faire des vagues* », « *prendre la mouche* », « *à quatre épingles* », « *sans crier gare* ». Celles-ci deviennent littérales et ouvrent sur un imaginaire amusant.

*La maison a des regrets
De coquillages et de goélands*

*Un tilleul lui tisane des contes
Lorsque tombe le soir
Toujours à l'improviste*

*Il suffit alors à la lune
De tourner sept fois la clef
Dans la serrure de l'imaginaire*

*Pour que prenne langue
Sur les pages des toits
Un alphabet d'étoiles*

Si les thèmes des poèmes sont également variés, chaque texte sème « *des graines / dans le jardin-poème / de l'île du langage* » : c'est cette relation avec le langage qui est mise en lumière et qui fait l'intelligence de ce recueil, en montrant combien les sons et les mots sont toujours chose étonnante et matière à réfléchir comme à jouer.

*Il faut battre le vers
Pendant qu'il est chaud
Pour qu'il batte son plein
De rimes et de quatrains
[...]
Mais jamais c'est certain
Ne faut battre en retraite
Si l'on veut être poète*

La poésie pour la jeunesse souffre encore, hélas, de nombreux préjugés ; ce recueil est l'une des belles productions du genre qui permettra peut-être de les dépasser. *La sourde oreille et autres menus trésors* est un joli livre, qui enchantera les plus jeunes et réjouira les adultes. Une fois dans les mains de nos enfants et petits-enfants, il y aura fort à parier que cet ouvrage suscitera quelques vocations.

Charline Lambert

<https://www.areaw.be/beatrice-libert-pierre-laroche-la-sourde-oreille-et-autres-menus-tresors-ed-henry-collection-bleu-marine-48-pages-12-e/>

Un livre pour enfants, dans lequel Béatrice Libert me semble avoir atteint le meilleur de son talent, avec une langue simple, quasi évidente, une bonne dose de feinte naïveté, et...la complicité de son dessinateur, Pierre Laroche.

Une sorte de dialogue avec le lecteur, de complicité, et, si je parle de fausse naïveté, ce n'est pas une critique : il s'agit bien d'entrer dans le jeu, *de faire semblant*, de pénétrer dans le monde enchanté de l'enfance, tout en gardant tout son savoir d'adulte et de poète. Ici, tout est mouvement, vie, chanson, comptine, tête-à-queue, tournebride, et l'on se sent emporté dans une danse de sonorités qui vous donne le tournis. Pas un mot de trop, rien qu'un naturel parfait, chaque mot est à sa place : car ici, comme dans les meilleurs livres pour enfants, chaque mot est acteur, personnage. Écoutez-la plutôt, dans le premier poème, *V'là l'bon vent*, bâti lui-même sur une chanson connue :

De grand matin/ Le vent a compté / Les plumes des oiseaux / Les feuilles des platanes / Et les fraises des sous-bois // Puis il a encouragé les indécis / Ovationné les audacieux // Et très doucement / Sans le briser / Il a redressé le bonheur/ Qui avait mis / Sa culotte à l'envers.

Voilà, tout y est : le vent lui-même fait la comptine, il y apporte sa chanson, à laquelle une autre, tout aussi connue, *C'est le roi Dagobert*, un deux trois... bonheur, apporte sa culotte à l'envers, et même une petite morale, sans avoir l'air d'y toucher : le bonheur n'est pas donné recta, il faut parfois le redresser...

Je pourrais multiplier les exemples : ainsi, le petit âne, qui se dit : allons allons, pour s'encourager, le tilleul qui tisane les contes, quand le soir tombe, l'artboisier, qui n'a pas sa langue en poche (à quand l'ardoisier à cheval sur un *francoisier* ?) – et l'on joue avec les sons, avec les mots, et l'on apprend que les mots sont aussi des choses, des sons, et bien plus encore, et ils n'ont pas encore appris le patois des papillons, la rue qui a perdu la mémoire (je ne vous explique pas pourquoi, c'est à la page 38, vous n'avez qu'à le lire vous-même).

Jubilatoire, tout simplement, aussi bien pour les enfants que pour les parents qui feront semblant de le leur lire, en réalité pour partager leur plaisir.

Joseph Bodson